

**Italien LVA**  
**Banque ELVi**  
**Session 2024**

37 copies corrigées avec une moyenne de 11,42, un écart-type de 3,57 et des notes de 0,80 à 17,70.

Le sujet réunit cinq documents portant sur la situation de la famille en Italie et la question de la baisse de la natalité en particulier : un article tiré de la presse quotidienne italienne (interview avec Chiara Saraceno, sociologue de la famille), un texte publié par l'Istat (Institut national italien de statistique), un texte tiré du Rapport annuel du Censis (célèbre fondation italienne de recherche socioéconomique), un article en français et un document visuel (graphique). Les deux questions posées sont de nature différente : la première porte sur la compréhension, à savoir la capacité du candidat à saisir la « situation démographique de l'Italie actuelle » telle qu'elle se dessine à travers les textes contenus dans le dossier : il s'agit d'un résumé analytique comparatif. La deuxième question, en revanche, sollicite les connaissances et la réflexion personnelle du candidat quant aux transformations de la famille italienne, du point de vue social, culturel et politique à la fois. A ces deux épreuves s'ajoute la traduction en italien (thème) à partir d'un extrait de l'article en français intitulé « Pourquoi la natalité italienne est en berne ».

Les copies corrigées attestent dans l'ensemble d'une assez bonne maîtrise de la langue italienne écrite, avec quelques copies excellentes, aussi bien pour la forme que pour le contenu. Il reste toutefois à signaler des difficultés et des erreurs. En ce qui concerne la grammaire, les plus fréquentes sont le défaut d'accord du nom et de l'adjectif, des hésitations dans l'emploi des pronoms COD et COI (exemple : « i figli, gli fanno tardi »), le choix de l'auxiliaire et dans la conjugaison des verbes (les formes irrégulières de certains participes passés, notamment). Quant au champ lexical, on remarque des gallicismes (par exemple « evocare » à la place de parlare, citare, fare

allusione ou bien « partecipare » à la place de « contribuer », « bambini » à la place de « figli » etc.), le faible recours aux formes idiomatiques, parfois des barbarismes (« crecha » pour « asilo nido », la « detta » pour « debito » etc.). Certaines copies attestent également de problèmes d'orthographe (double consonne, mots accentués, mots invariables). Comme il a été déjà signalé dans les rapports des années précédentes, la différence entre « quello che » et « il che » n'est maîtrisée que par un faible pourcentage de candidats.

Quant à la traduction, on signalera des erreurs de vocabulaire et d'orthographe (« chiffrà », « inteliennza », ainsi que de grammaire (les participes passés irréguliers tels que « progressato », « interdiso » etc.), » la construction du comparatif et du superlatif, le choix de l'auxiliaire (« ha cresciuto »), l'emploi de « il faut » en italien. De même que pour l'expression écrite, l'accord du nom et de l'adjectif fait parfois défaut. Parmi les gallicismes, on citera par exemple « primordiale » à la place de « fondamentale » ou « centrale ».